



**Les anarchistes à Paris.**

UNE SALLE DE RÉUNION. — (Dessins, d'après nature, de M. F. ENAULT.)

Les différents attentats pratiqués par Ravachol et ses complices ont attiré plus que jamais l'attention sur le parti anarchiste, et à l'heure où tout Paris est encore sous le coup de l'émotion ressentie à la suite des explosions de dynamite

du boulevard Saint-Germain, de la caserne Lobau et de la rue de Clichy, il nous a paru curieux de montrer pour ainsi dire dans l'intimité les « compagnons » faisant partie des différents groupes, au nombre d'une vingtaine environ, répartis dans les

divers arrondissements de Paris. Notre confrère *le Matin* nous fournit à ce sujet d'intéressants renseignements, qui serviront de commentaires aux illustrations prises d'après nature par notre artiste. Il n'y a pas de groupe anarchiste reconnu dans le



GROUPE D'AUDITEURS.



TYPES DIVERS PRIS A LA RÉUNION.



ENTRÉE DE LA RÉUNION, RUE DE JUSSIEU.



VIVE L'ANARCHIE!



A MORT LES BOURGEOIS!



LE COMPAGNON HUE.



LE COMPAGNON MARTINET.

Aux Champs-Élysées, les anarchistes possèdent de solides ramifications dans le monde des valets de chambre, cuisiniers et cochers. Dans le neuvième, le parti s'est augmenté singulièrement à la suite de la déconfiture boulangiste. Dans les dixième et onzième, les anarchistes se réunissent à des dates régulières, à la salle de l'Harmonie, rue d'Angoulême. Dans le douzième, il existe un groupe dont faisait partie Bébin, avant qu'il passât au parti socialiste chrétien. On se réunit rue Claude-Decamps; chez un marchand de vin. Le groupe publie une brochure ayant pour titre : *Les Travailleurs des villes aux Travailleurs des*



UN RÉDACTEUR DU *Père Peinard*.



LE COMPAGNON MILET.

*campagnes*. Les anarchistes du treizième arrondissement se réunissent chez un nommé Jacquet, propriétaire d'un café situé au coin du boulevard de la Gare et de la place d'Italie. Une scission s'est produite dans ce dernier groupe qui, dès lors, tient ses assises avenue des Gobelins et rue des Cinq-Diamants.

Le groupe dit *l'Avant-garde cosmopolite* qui donna naissance au journal du même nom, siège salle Lezé (quinzième arrondissement). En faisait partie, le télégraphiste John qui organisa la grève des facteurs en 1886, et se réfugia ensuite en Belgique. Ce groupe a changé de nom et a pris pour titre *Le Réveil du quinzième*. Réunions, rue Croix-Nivert. Aucun groupe, ni dans le seizième, ni dans le dix-septième arrondissement. Dans le dix-huitième, les anarchistes se divisent en quatre ou cinq sections différentes.

Le dix-neuvième arrondissement possède un groupe dénommé *La Bibliothèque socialiste*. Dans le vingtième, soixante-dix à quatre-vingts membres forment le groupe de *la Jeunesse anarchiste du vingtième*. Il existe, en dehors des groupes d'arrondissement, des lieux de réunion tels que le Cercle international de la rue Aumaire, le Cercle



LE COMPAGNON LÉBOUCHER A LA TRIBUNE.

international de la Chapelle, la Jeunesse révolutionnaire et la Ligue des antipatriotes.

Les croquis de notre dessinateur montrent avec les types principaux du parti anarchiste, des aspects des établissements qu'ils fréquentent, et des spécimens de l'assistance qui se presse à leurs réunions. C'est une étude de ce monde à part de révoltés et de mécontents, très exacte et très fidèle sous son apparence fantaisiste et pittoresque.

---